

Histoire linguistique de la Vallée d'Aoste

En publiant ce texte de M. Ernest Schüle, professeur de dialectologie à l'Université de Neuchâtel (Suisse), le Centre veut apporter des informations, scientifiquement fondées, preuves et textes à l'appui, sur ce sujet de très grande actualité pour les Valdôtains. Cette brochure répondra notamment aux questions suivantes:

- Le français du Val d'Aoste s'est-il développé sur place ou a-t-il été importé ?
- Le français a-t-il été imposé, au détriment d'une culture locale ?
- Les patois valdôtains sont-ils parents du basque ?
- Les patois valdôtains doivent-ils leur individualité à la population qui a vécu au Val d'Aoste avant les Romains ?
- S'agit-il de patois français ? bourguignon ? de patois d'oc ? - Le francoprovençal est-il une langue ?

Cette « Histoire linguistique » ose s'attaquer à certains slogans qui sont ou ont été utilisés dans le débat culturel et politique, non pour faire de la polémique, mais parce que les bonnes causes n'ont pas besoin d'arguments pseudo-scientifiques.

Ethnotextes

Ces dernières années les modes de vie de la population valdôtaine ont subi des changements profonds. La technologie, les mass-media, l'introduction de valeurs nouvelles, la crise des activités traditionnelles, l'immigration massive, sont à l'origine de tous ces changements.

La chaîne de transmission du patrimoine culturel ancestral, fruit de l'accumulation d'expériences individuelles et collectives s'est interrompue: les gens n'ont plus le temps de communiquer leurs connaissances, ils ne trouvent plus d'interlocuteur intéressé et même, souvent, les porteurs d'informations eux-mêmes ne croient plus à la valeur de leur bagage culturel héréditaire; ils ne sentent plus la nécessité de le transmettre.

Pourtant, toutes ces informations qui risquent de se perdre à tout jamais, offrent un grand intérêt pour l'homme de demain.

De nos jours déjà, le désir de rechercher ses racines, d'affirmer sa propre personnalité culturelle dans une société qui tend vers l'uniformisation, se manifeste progressivement et devient, petit à petit, un besoin.

En vue de fixer quelque part cette « mémoire des hommes », le Centre a l'intention de démarrer dans un travail de longue haleine qui a pour but d'enregistrer les témoignages des individus qui « savent », c'est-à-dire qu'ils ont conscience de ce qu'ils ont vécu.

L'initiative a été suggérée par le Prof. G. Tuillon, membre de notre Centre et professeur à l'Université de Grenoble, qui a déjà mené des enquêtes analogues en Savoie. L'organisation des travaux est en phase d'étude et le Centre compte réaliser quelques interviews au cours de l'année 1980.

Tous les renseignements seront accompagnés de fiches analytiques de façon que le chercheur (ou n'importe quelle personne intéressée au problème) puisse repérer facilement le sujet qui l'intéresse (légendes, techniques de travail, chansons, expériences vécues, etc.).

D'autres détails sur les buts et sur l'organisation de ce travail seront fournis dans les prochains numéros de notre Bulletin.